

Ceffonds, le 26 août 1919. 5293



Chère amie,

Ouvrez donc je vous avais
parlé le 17 m'a éclaté qu'aujourd'hui,
mais nous en avons eu quatre
ou cinq grains un depuis ce matin,
et mes légumes sont arrosés, un
peu tard, mais très abondamment.
Les courses de Montreuil en été n'ont
pas été brillantes, du moins pour
ce qui est des chevaux dont on
m'a dit qu'ils avaient fait défaut
presque entièrement. Avant la guerre,
on acheta des, m'a-t-on dit, des militaires
à vendre, et il n'y en avait pas en
cette année. Ce sera peut-être pour
l'année prochaine. Inutile de vous dire
que je n'ai pas assisté à la fête.
On m'y avait conduit une fois, et
y environ un demi-siècle, et je m'y
suis fiérement essayé. Je n'y suis
jamais retourné depuis.

Je regarde un peu de travers

les gouvernements. Si gagnés en la
Politique me déconcerte, je devoue,
autant qu'il me sépare. Je ne
réponds pas à trouver blâmable
l'idéologie de Wilson. D'abord il
n'est pas idéologue; il serait plutôt
simplement honnête et humain, et
qui peut être parfois un ennuieusement, —
je ne dis pas un défaut, — pour un
homme politique, mais ne légitime
aucun reproche. C'est grand avec idéologues
de cette sorte, ^{qui n'ont jamais} n'en pas retombés depuis
longtemps au dessous des seize qu'ils
ont voulu lui faire dépasser. Je
désire beaucoup pour vous que Wilson
ait emporté dans son camp une
bonne mauvaise idée de ses alliés que
de nos communs ennemis. L'effervescence
débordement d'appétits qui s'en produit
de toutes parts chez les vainqueurs,
après que tout le monde est en
l'air d'accepter et de célébrer ses
journées, n'a guère pu provoquer son
admiration. Mais ses propres conseillers
se sont chargés de lui démontrer que
les peuples européens n'ont pas le monopole

de l'égoïsme. La société des nations
 est évidemment une chose ridicule
 et chaque chose le droit de faire
 la guerre quand et comme il lui plaît.
 Réellement il n'existe que, désormais,
 les peuples vivent les uns chez les autres,
 les uns des autres, en sorte qu'une
 guerre entre deux grands peuples, de même
 la ou communisme, entraîne une conflagration
 plus étendue, met sur le globe l'humanité.
 D'aut il suit qu'il est absolument
 nécessaire de prévenir par un arrangement
 amical de société internationale
 les conflits qui sont en péril de mort
 pour tous. C'est extrêmement simple,
 mais la bêtise humaine est
 si profonde ~~est~~, — elle est insurmontable,
 comme la mer et le ciel, et aucun
 dessein qu'on y parviendrait prendre l'idée
 de l'infini, — la bêtise humaine, de ce,
 est si grande que nous malheureux
 espèces même faut être plusieurs siècles
 à s'apercevoir de cette étonnante
 vérité que Wilson avait une puissance
 lui faire entrer dans la cervelle. C'est
 très pour elle si trois ou quatre crises
 plus terribles encore que celles que nous

venons de traverser, — et où nous
contenons de nous enfoncer comme
à plaisir, — sont nécessaires pour lui
faire entendre raison.

Je viens de recevoir la visite
d'un de mes anciens condisciples
du séminaire de Chalons, curé à
quarante balonches ici. Il m'a raconté
que, devant la dernière assemblée générale,
en petit comité, l'évêque de Chalons
s'était exprimé sur mon compte avec
beaucoup de bienveillance... Nelly par le
dun avec l'académie. Bourges surtout
en ses assemblées. Il m'est revenu, —
d'autre part, — que l'abbé Bourges avoue
maintenant qu'il a prêté à moi en
constructeur un des principaux personnages
de son roman le dervin de Mubi. Il aurait
même fait de prêter à un autre, car le
portait en un certain état. Il se croit
indubitablement très habile, et même infallible.
Ce qu'il y a de gens infallibles par le
monde, — sans compter le pape et le suffrage
universel, avec infallibilités bien incertaines, —
en quelque chose d'effrayant !...

Affectueux respects,

A. Laisy